natur&ëmwelt
FONDATION
HËLLEF FIR D'NATUR

Rapport annuel 2021

Jahresbericht

Impressum
regulus
regulus 1 | 2022
Rapport annuel 2021

Verantwortlicher Herausgeber
natur&emwëlt
Fondation Hëllef fir d'Natur
5, route de Luxembourg
L-1899 Kockelscheuer
R.C.S. Luxembourg F9032
Tel.: 29 04 04 - 1 | Fax: 29 05 04
secretariat@naturemwelt.lu
www.naturemwelt.lu

Redaktionelle Koordination:
Nicolas Hormain

Autoren: Alexandra Arendt, Claude Schiltz, Frankie Thielen, Georges Moes, Kevin Jans, Léa Roiter, Nathalie Grötz, Nicolas Hormain, Patrick Losch, Richard Dahlem, Sonja Heumann, Stephan Muellenborn, Tanja Eybe, Eric Thielen, Yves Kail, Claudine Felten

Die Verfasser sind für ihre Artikel verantwortlich. Nachdruck bitte mit Quellenangabe.

Fotos: Gilles Weber, Nicolas Hormain, Yves Kail, Richard Dahlem, Kevin Jans, Claudine Felten, Claude Schiltz, Fondation Hëllef fir d'Natur

Gestaltung
éditions revue s.a.
Tel.: 49 81 81 - 1 | www.revue.lu
Verwaltung: Tanja Knebl
Grafik & Layout: Dario Herold

Foto Titelseite: © Kevin Jans - Bockholtz - In der Gruft
Auflage: 12.500 Exemplare
Druck: Est Imprimerie, Moulins-lès-Metz, Frankreich

IMPRIM'VERT®

regulus ISSN 1727-2122

Gedruckt auf 100% Recyclingpapier, ausgezeichnet mit dem Blauen Engel

EU Ecolabel : DE / 011 / 037
www.ecolabel.eu

Verwaltungsrat

Präsident
Patrick Losch

Vize-Präsidenten
Claude Meisch,
Jean Pierre Schmitz

Generalsekretär
Jean Pierre Schmitz

Schatzmeister
Marie Anne Pissinger

Mitglieder
Eugène Conrad,
Roby Biwer,
Raymond Gloden,
Marc Heinen,
Jean Marie Schmitz

Administrator - Kommunikation und Öffentlichkeitsarbeit
Karin Pütz

Direktor
Gilles Weber

2 Sommaire
3 Editorial
4 Regard sur la fondation.
6 Nouvelles acquisition 2021
8 Gestion des réserves naturelles
10 Projet de plantation 2021
11 LIFE Bats&Birds
12 LIFE Orchis
13 Interreg Mur en pierres sèches
14 Traditionnelle Obstsorten
15 Plan dâction Arnica
16 Plan d'action Lycaena helle
17 Plan d'action sources
18 Flusspartnerschaft Syr
19 Plan d'action Mares
20 Plan d'action Tritons
21 Süßwassermuschelzucht und Monitoring
22 WEZ
23 Ein Naturgarten für Tiere und Pflanzen
24 Artenreiches Grünland
25 News

Chers amis de la Fondation

Pendant l'année écoulée, nos équipes ont travaillé sans relâche malgré la situation difficile due à la crise sanitaire. Dans le cadre de ses nombreux projets, financés par les dons, le sponsoring ou par l'État, la Fondation a géré, entretenu et valorisé ses réserves naturelles. Que ce soit dans le cadre du LIFE « Bats&Birds », de l'Interreg « Murs pierres sèches » ou des divers plans d'actions pour espèces et biotopes, de multiples actions concrètes ont contribué à la mise en œuvre du plan national pour la protection de la nature.

En 2021, nous avons pu acquérir plus de 60 hectares de terrains, dont beaucoup viennent arrondir nos réserves prioritaires. Ces acquisitions ont surtout été le fruit du travail du premier semestre. En effet, nous avons dû réaliser un freinage en catastrophe pendant la deuxième partie de l'année car les aides escomptées du fonds pour la protection de l'environnement nous ont été refusées, faute de budget disponible.

Heureusement vos dons et le sponsoring ont augmentés au cours de l'année, mais nous avons quand même dû puiser dans nos réserves pour financer une partie des acquisitions en cours.

Il est vrai que les années précédentes le ministère avait accepté d'ajuster sa participation dans la même mesure où l'apport en dons augmentait et permettait des acquisitions supplémentaires.

En effet, le plan national pour la protection de la nature (PNPN) considère l'acquisition de terrains comme une action prioritaire pour permettre la protection de la nature et la sauvegarde de la biodiversité.

Lors des deux dernières législatures et jusqu'en 2020, la fondation a clairement été accompagnée dans l'expansion de ses activités par les autorités et nous les en remercions vivement. Mais à ce jour, nous n'avons pas encore obtenu de confirmation concrète pour un réajustement de notre soutien pour cette année ni pour une progression régulière de ce dernier dans les années à venir.

La priorité du gouvernement a bien été de développer la protection de la nature au niveau communal, via la création de nouvelles structures. Le développement de ces structures et leur mise en place exigent des ressources humaines et des moyens financiers importants.

Aujourd'hui, nous avons le sentiment que la société civile est de fait passé au second plan et qu'elle n'est plus considérée à sa juste valeur comme un acteur primordial et complémentaire aux actions de l'État et des communes.

C'étaient bien quelques visionnaires de la société civile qui, il y a presque 40 ans, ont créé un instrument des plus efficaces pour protéger activement la nature sur le terrain : la fondation Hëllef fir d'Natur. A cette époque, il n'y avait guère d'autres acteurs pour agir de façon professionnelle et systématique dans ce domaine.

Depuis, la Fondation a fait son chemin en persévérant et en s'appuyant graduellement sur son expérience et sur l'acquis pour devenir au fil du temps un outil de pointe avec une propriété foncière de haute valeur biologique de plus de 1.600 ha.

Chaque denier public investi dans la fondation Hëllef fir d'Natur va renforcer les moyens provenant des dons ou du sponsoring, valorisant ainsi l'intérêt porté à cette cause commune, qui est la protection de la nature.

Patrick Losch
Président

Fondation Hëllef fir d'Natur

40 ans
Établissement d'utilité publique
créé en 1982

12 projets
Life, Interreg, Leader, nationaux
et régionaux

22 experts
Biologistes, géographes,
ingénieurs forestiers

84 réserves
Réserves dimportance biologique
prioritaires repartis sur tout le pays.

3 lieux de travail et d'activité

Centre de découverte de l'eau
– Moulin de Kalborn

Maison de la nature
– Kockelscheuer

Centre de culture écologique
– Schwebsange

La Fondation possède : 1600 hectares

(vergers, mares, prés humides, étangs, forêts, pelouse sèches, friches, haies)

725 ha
de forêts et broussailles

545 ha
ha de zones humides

175 ha
ha d'herbages extensifs

92 ha
ha de pelouses sèches

46 ha
ha de vergers

17 ha
ha de terrains diversifiés

200 mares & étangs

Financement des dons de la fondation en 2021

Dons 2021 (en €)

Dons privés	228.020,49 €
Campagne appel à Dons	64.755,00 €
Campagne JNA 2021	74.102,00 €
Subsides communaux	4.235,00 €
Dons événements	169.571,00 €
TOTAL	**540.683,49 €**

4 principaux objectifs

1. Acquérir des terrains à haute valeur écologique (réserve naturelle) que nous organisons et gérons de manière réfléchie et durable.

Être propriétaire de nos terrains nous permet simplement d'avoir la maîtrise et le droit le plus large possible de décider de ce que nous pouvons faire et de ce que nous ne voulons pas faire pour préserver la biodiversité. Nous pouvons décider de ne surtout pas exploiter, et même mieux préserver les milieux. Grâce aux dons, la fondation Hëllef fir d'Natur achète des terrains, et c'est la nature qui décide en partie de ce qu'elle veut faire et la manière dont elle veut le faire, avec le temps qu'il lui faudra, et sans contraintes humaines.

2. Informer et sensibiliser le public et les instances dirigeantes à la sauvegarde de la nature et de la biodiversité.

Si la protection de la biodiversité était considérée comme une affaire de spécialistes, tout le monde s'accorde aujourd'hui sur le fait que c'est en associant le plus grand nombre que notre fabuleux patrimoine naturel, si souvent évoqué, échappera au déclin. Outre nos campagnes médias, nos actions de plantations, et la mise en lumière de biotopes et d'espèces symboliques (comme le castor, le lézard ou le lérot), un des vecteurs essentiels de la sensibilisation du grand public à la question de la nature reste l'éducation et la formation à l'environnement.

3. Réaliser des projets européens et nationaux ayant comme objectif principal la préservation de la biodiversité et la restauration de l'environnement naturel.

Au-delà du financement, s'impliquer dans des projets subventionnés, c'est aussi travailler avec les leaders d'un secteur, être dans la possibilité de proposer des changements sur les réglementations à venir ou encore ancrer la fondation Hëllef fir d'Natur dans le paysage incontesté des organisations qui font évoluer les choses.

4. Participer à des études et recherches scientifiques sur la faune et la flore du Luxembourg.

La recherche scientifique est essentielle à la production de nouvelles connaissances afin de mieux comprendre notre environnement. Comprendre la nature reste le meilleur moyen de comprendre l'humain. Et ainsi, mieux adapté nos comportements et nos actes en faveur de la préservation de la biodiversité et de la nature.

Nos partenaires et sponsors

Outre les subsides et les appels à projets publics, nous nous associons avec des entreprises. La Fondation Hëllef fir d'Natur de natur&ëmwelt renforce ainsi par le biais de partenariats ses actions de conservation et de sensibilisation à la nature. La fondation recherche des partenaires qui veulent s'investir dans la protection de la biodiversité au Luxembourg. Nous pouvons vous fournir de l'expertise en biodiversité liée à votre activité et réaliser ensemble des actions nature concrètes sur le terrain.

Nouvelles acquisition 2021

Natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur gère au premier janvier 2022 plus de 1617 hectares de réserves naturelles sur l'ensemble du territoire grand-ducal. Au cours de l'année 2021, 61 hectares ont été intégrés dans notre réseau de réserves naturelles, principalement dans nos réserves prioritaires.

Au nombre de 84, ces réserves sont regroupées selon les 14 différentes régions du pays. Il s'agit des réserves « phares » de la fondation, agrandies au cours des années, et représentant à la fois des bijoux du patrimoine naturel du Luxembourg ainsi que des réserves didactiques accessibles au public.

Cornelysmillen

La plupart de nos réserves se trouvent en Eislék et à l'Est du Dans LA réserve phare de la Fondation, à savoir CORNELYSMILLEN, plusieurs parcelles stratégiques ont être acquises. 32 ares d'épicéas, situés dans la zone centrale de la réserve naturelle en cours de désignation, ont été déboisés cette année. Une partie de la parcelle va être reboisée, le sentier nature va être dévié pour épargner 110 mètres sur la route, dangereuse à cet endroit, et la partie en aval des étangs va enfin bénéficier d'un accès adéquat. Le long de la vallée affluente du Renkebaach, une surface supplémentaire de 2,05 hectares agrandit dorénavant la réserve. Ici aussi, un boisement d'épicéas très malade est en cours de reconversion et sera planté avec des essences de feuillus adaptées.

Dans le Plan d'action de restauration des herbages sensibles, de nouvelles réserves ont été acquises :

- près de Perlé, à la confluence du KAAKEBAACH avec le Nothomberbaach. Les premières parcelles d'une pâture abandonnée de plus de 3,5 hectares ont été achetées en 2021. Des travaux de remise en état d'une pâture extensive sont déjà programmés pour cet hiver.

Kaakebaach

- dans la vallée de l'Our. Notre réserve du SALZDELL forme maintenant un ensemble cohérent de plus de 11 hectares de forêts, de friches humides et des pâtures. La partie en friche d'un petit vallon affluent du Träsbech sera revalorisée en 2022.

- dans la vallée de la BLEES. Une ancienne réserve de la Fondation a été réactivée cette année. Des travaux de débroussaillage et de clôture vont permettre la réintégration d'une friche humide dans une exploitation extensive, afin de garantir l'ouverture du milieu. De plus, des parcelles supplémentaires adjacentes ont été achetées et intégrées à la réserve. La Fondation se fixe pour objectif de sauvegarder ces milieux herbeux ouverts, typiques d'un fond de vallée de l'Éislek.

Blees

Le projet LIFE BATS & BIRDS continue le travail, déjà bien engagé par le projet LIFE ORCHIS, avec l'achat de parcelles complémentaires dans les réserves au LAMERT près de Elvange, au HAANGEBERG près de Machtum et au GËLLEBIERG près de Ahn.

Gellebierg

Notons encore l'acquisition de plusieurs grands ensembles, à savoir :

- IERPLESCHT : Grâce à des nouvelles acquisitions, une de nos réserves prioritaires englobe dorénavant 8,3 hectares près de Pintsch. Elle a été le théâtre du grand chantier intercommunautaire des organisations de la protection de la nature belgo-luxembourgeoises.

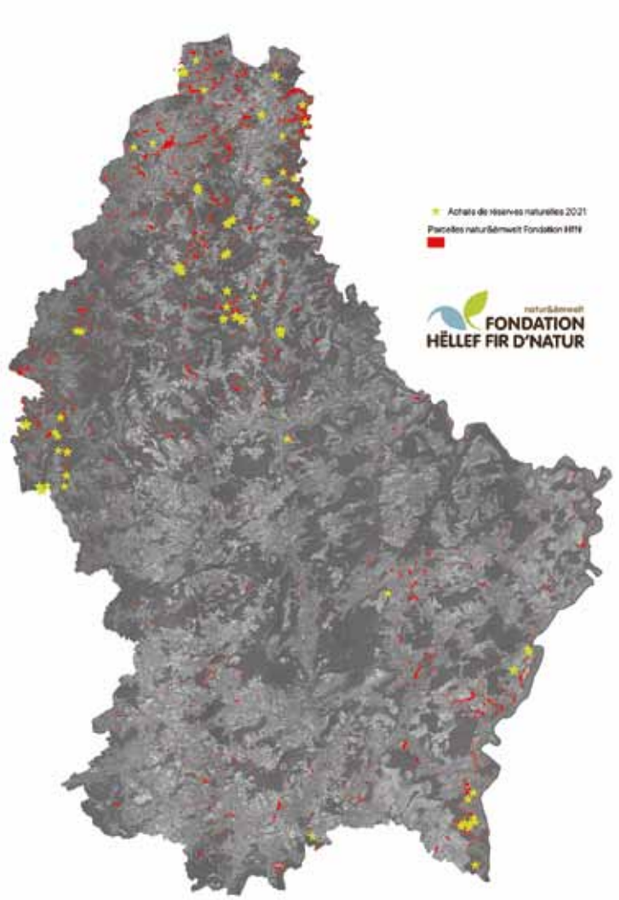
Ierplescht

- HOFLEE : Notre réserve englobe à présent plus de 10 hectares autour de l'éperon rocheux très marqué par le feu de forêt de 2018. Ici, la Fondation suit de près la recolonisation végétale d'un des points de vue remarquables de l'Éislek et du Lee Trail.

Hoflee

Un très, très grand remerciement aux nombreux donateurs, qui ont rendu possible la campagne d'acquisition de 2021.

Plusieurs parcelles de terrains sont venues agrandir nos réserves sous forme d'une donation, notamment une magnifique forêt feuillue composée de hêtres et de chênes près de Hellange, au lieu-dit SCHACKERT, que la fondation va non seulement sauvegarder mais aussi tenter d'agrandir !

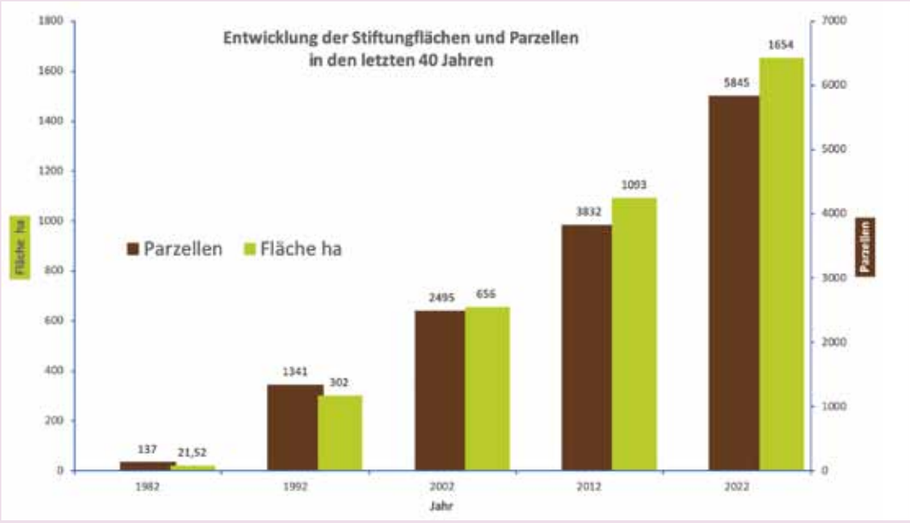


© Claude Schiltz

Schackert

Management in den Gebieten der Fondation Hëllef fir d'Natur vun natur&ëmwelt

Durch den Flächenankauf in den letzten Jahren ist auch der Umfang der notwendigen Managementmaßnahmen deutlich gestiegen. Allein in den letzten 10 Jahren konnte die Stiftung 560 ha neue Flächen ankaufen. Da zahlreiche Flächen im Rahmen größerer Projekte angekauft wurden, konnten viele Managementmaßnahmem auch unmittelbar über die Projekte finanziert werden. Dies ermöglichte es, notwendige Maßnahmen zur nachhaltigen Sicherung und Verbesserung der Lebensräume auf deutlich mehr Stiftungsflächen umsetzen zu können.



So konnten den auch 2021 eine Reihe von Unterhaltsarbeiten außerhalb von laufenden Projekten umgesetzt werden.

Dazu zählen etwa Nacharbeiten zu abgeschlossenen Projekten, wie etwa dem LIFE Orchis Projekt. Hier wurden 2021 auf vielen Flächen eine Nachmahd durchgeführt um Gehölzaustriebe zurückzudrängen. Hinzu kam das Auspflanzen von vermehrten Jungpflanzen wie Wacholder und Küchenschelle auf vorbereiteten Flächen. Der Schwerpunkt der Ernte von Saatgut und Heu von artenreichen Spenderflächen liegt im Sommer, wobei durch den recht feuchten Witterungsverlauf in 2021 der Aufwuchs auf vielen Flächen recht hoch war, sodass viel Material geerntet wurde, das zur Lagerung nachgetrocknet werden musste. Dieses Spendermaterial wird zur Restauration im Winter auf geeigneten Empfängerflächen ausgebacht. Auf vielen Flächen konnten damit gute Ergebnisse erzielt werden, sodass die Bestände im Laufe der Zeit deutlich blüten- und artenreicher wurden.

Umfangreichere Zaunbauarbeiten konnten etwa am Kazebierg in Flaxweiler und der Reserve Rotary am Witteschbierg im Trintingertal abgeschlossen werden. Zäune sind notwendig, um die extensive Bewirtschaftung zahlreicher Flächen überhaupt längerfristig zu gewährleisten.

Im Herbst kamen umfangreiche Arbeiten zur Vor- und Nachbereitung des Chantier Intercommunautaire hinzu, das 2021 gemeinsam mit den wallonischen und flämischen Kollegen von natagora und natuurpunt im Kiischpelt in Luxemburg durchgeführt wurde.

© Georges Moes

Pflanzung von Wacholder-Jungpflanzen in Junglinster

Ernte von artenreichem Spenderheu zur Trocknung und späteren Ausbringung

Am Witteschbierg konnte der Gehölzschnitt erst im Sommer von der Fläche geräumt werden. (Foto Yves)

Häckseln von Heckenschnitt im Kiischpelt

Entbuschung eines zugewachsenen Magerrasens im Rahmen des Chantier Intercommunautaire im Kiischpelt

Anpflanzungen 2021

Angesichts des großflächigen Kollapses unserer Fichtenwälder im Zuge der Klimaerwärmung ist die Wiederaufforstung von Kalamitätsflächen und die Schaffung artenreicher, resilienter Wälder in den letzten Jahren zu einem der zentralen Anliegen der Fondation Hëllef fir d'Natur geworden.

Im vergangenen Jahr wurden so insgesamt 15,4 ha angepflanzt. Dabei ging es nicht alleine darum den Wald mit all seinen Leistungen wiederherzustellen, sondern ihn möglichst auch dauerhaft zu erhalten. Dieses Ziel verfolgen die knapp 10 ha Ergänzungspflanzungen, bei denen bestehende, aus Naturverjüngung oder Sukzession hervorgegangene Bestände, mit anderen Baumarten angereichert wurden.

Die Baumartenvielfalt ist ein wichtiger Faktor, um die Resilienz eines Waldes zu erhöhen: je mehr verschiedene Baumarten vorhanden sind, umso größer ist die Chance, dass zumindest ein Teil davon an die geänderten Umweltbedingungen angepasst ist und den zukünftigen Waldbestand bilden kann.

Die Anpflanzungen, ob ergänzend oder als Aufforstung, beschleunigen die Entwicklung hin zu einem funktionsfähigen Wald gegenüber der natürlichen Sukzession; die Wälder sind schneller in der Lage als Lebensraum oder CO2-Speicher zu wirken. Dies ist besonders in Hanglagen von Bedeutung, wo die Bäume vor Schlammlawinen und Hangrutschungen schützen.

Ein wichtiger und leider sehr kostenintensiver Aspekt der Anpflanzungen ist der Schutz vor Wildschäden. Aufgrund der hohen Wilddichten müssen die jungen Bäume gegen Verbiss und Fegen geschützt werden. Zu diesem Zweck wurden rund um die Anpflanzungen Holzgatter errichtet, die sich, wenn die Bäume herangewachsen sind, nach und nach zersetzen.

Finanziert wurden die Anpflanzungen durch private Spenden, über Sponsoren (Luxair, ...). Für einen Teil der Anpflanzungen wurden zudem staatliche Subsidien beantragt.

© Eric Thielen

Pflanzort	Flurname	Fläche	Pflanzenzahl	Ergänzung	Aufforstung	Arten
Dasbourg-Pont	Schlechtefurt	0,24 ha	550		x	Traubeneichen, Hainbuchen, Linden, Vogelkirschen
Dasbourg-Pont	In den Birken	5,5 ha	5500		x	Traubeneichen, Winterlinden, Waldkiefern, Vogelkirschen, Rotbuchen, Sommerlinden, Bergahorn, Eschen, Spitzahorn, Bergulmen
Dahl	In der Oschterbach	0,82 ha	600	x	x	Traubeneichen, Hainbuchen, Linden, Vogelkirschen
Mecher	Fensterbuch-holz	8 ha	2000	x		Buchen, Hainbuchen, Linden, Vogelkirschen, Bergahorn
Leudelange	Vordersten Redesch	0,58 ha	1000	x	x	Stieleichen, Erlen (Aussaat)
Gesamt		15,14 ha	9650 Pflanzen			

Tab.: Übersicht über die im Winter 2020/2021 ausgeführten Anpflanzungen.

Fläche in Junglinster vor dem Schnitt.

Die gleiche Fläche nach dem Schnitt.

Bei der Schneitelung werden alle Äste entfernt. Der Kopf des Baumes bildet mit zunehmendem Alter Mulm und Höhlen; wichtige Lebensräume für viele Tierarten.

Aus den Ästen wurden Steckhölzer für neue Kopfweiden gefertigt.

Die gleichen Weiden im Spätsommer nach dem Schnitt.

LIFE Bats & Birds

LIFE Bats & Birds – Neuschaffung und Erhalt

Ziel des LIFE Bats & Birds ist unter anderem neue Strukturen und damit Lebensraum für seine Zielarten zu schaffen, da alle 4 Vogel- und 2 Fledermausarten ein strukturreiches, extensiv bewirtschaftetes Offenland als Lebensraum bevorzugen.

Bislang war es dem Projekt jedoch noch nicht möglich größere, intensiv genutzte Flächen zu kaufen, weshalb sich das LIFE Bats & Birds auf den zweiten wichtigen Punkt des Projektes konzentrierte: den Erhalt von bestehenden Strukturen und die Pflege sowie die Verbesserung bereits bestehender Habitate. Dies ist wichtig um die dort lebenden Populationen zu schützen, ohne die eine Ausbreitung der Arten nicht möglich ist. Bei mangelndem fachgerechten Unterhalt vergreisen Obstbäume, Kopfweiden und Hecken und streben früher ab oder verlieren ihre Funktion.

Im Laufe der letzten beiden Jahre wurden deshalb sowohl Neupflanzungen in bestehenden Streuobstwiesen, wie auch Pflegemaßnahmen an Hecken, Obstbäumen und Kopfweiden durchgeführt. Neupflanzungen sind wichtig, um zu vermeiden, dass Alterslücken in den Streuobstwiesen entstehen. Alte Bäume sind ökologisch sehr wertvoll, etwa da sich erst mit ausreichendem Durchmesser des Stammes Höhlen bilden. Diese stellen für viele Arten, wie auch für den Steinkauz und den Wendehals wichtige Nistgelegenheiten dar.

Auch Kopfweiden mit Höhlungen können als Nistmöglichkeit genutzt werden. Hier ist der regelmäßige Schnitt, das sogenannte Schneiteln wichtig um die Stabilität des Baumes zu erhalten. Im vergangenen Jahr wurden über das LIFE Bats & Birds an mehreren Standorten alte Kopfweiden gepflegt. Bei dem Schnitt wurden teilweise, aufgrund der guten Regenerationsfähigkeit der Weiden, auch neue Kopfweiden angelegt, indem die abgesägten Äste in den Boden gesteckt wurden.

© Nathalie Grotz

After LIFE Orchis

Das europäisch kofinanzierte LIFE Orchis-Projekt konnte nach sieben Jahren (2014-2021) im Winter 2021 erfolgreich abgeschlossen werden. LIFE Projekte müssen mit dem Schlussbericht einen After LIFE Plan vorlegen. Dieser zeigt die weitere Entwicklung der Flächen sowie die zukünftige Finanzierung der Managementmaßnahmen auf.

Zahlreiche im Rahmen des LIFE Projektes initiierte Maßnahmen müssen über die Laufzeit des Projektes hinaus fortgesetzt werden, um einen nachhaltigen Erfolg zu gewährleisten.

Bis zum Schluss des Projektes konnten 14 ha Halbtrockenrasen in ihrem Bestand gesichert und verbessert werden und auf über 65 ha konnten potenzielle Standorte durch Entbuschung oder dem Entfernen standortfremder Bäume neu geschaffen werden. Insgesamt konnten 4000 Jungpflanzen von Wacholder gepflanzt werden.

Um die Zielhabitate langfristig zu entwickeln, müssen in den kommenden Jahren Maßnahmen, wie das Mähen von Gehölzaufwuchs, die Ausbringung von Saatgut oder Heu von artenreichen Spenderflächen, die Anpflanzung charakteristischer Arten und die Etablierung einer kontinuierlichen extensiven Beweidung durchgeführt werden.

Da derartige Managementmaßnahmen auch für andere Grünlandstandorte von großem Vorteil sind, sollen sie im Rahmen des After LIFE Plans auch auf anderen Offenlandflächen der Stiftung im Gutland umgesetzt werden. Das Projekt wurde beim zuständigen Ministerium eingereicht. Es hat eine Laufzeit von fünf Jahren und soll in den kommenden Monaten anlaufen.

© Georges Moes & Elena Granda Alonso

← Durch eine frühe Beweidung und das Ausbringen von artenreichem Heu sind die Flächen in der Gipskaul in Bous deutlich blütenreicher geworden.

Viele entbusche Flächen Flächen → zeigen heute gut entwickelte Bestände mit zahlreichen Orchideen.

← Durch das Ausbringen von Heu geeigneter Spenderflächen konnte der seltene Acker-Wachtelweizen auf 10 Flächen neu angesiedelt werden.

Interreg

INTERREG pierre sèche – un système constructif traditionnel, actuel et durable

Bien que l'année 2021 ait encore été marquée par la crise sanitaire, les partenaires belges, français et luxembourgeois ne cessent de progresser dans leurs efforts pour la pérennisation du savoir-faire du système constructif de la pierre sèche.

chantier participatif vignoble biologique

restauration mur en pierre sèche site pilote à Canach

showroom de la pierre sèche au Biodiversum à Remerschen (Beehive)

Bien que l'année 2021 ait encore été marquée par la crise sanitaire, les partenaires belges, français et luxembourgeois ne cessent de progresser dans leurs efforts pour la pérennisation du savoir-faire du système constructif de la pierre sèche.

Les partenaires internationaux ont continué leur coopération avec la préparation de nouvelles publications et la création de supports didactiques qui seront finalisées et disponibles pour la clôture du projet en juin 2022. Il s'agit de la brochure « Découverte de la pierre sèche en Grande Région » à destination du grand public, de la fiche technique à destination des carrières, de l'ouvrage « L'indispensable de la pierre sèche » destiné à un public professionnel, de la « Boite à outils » résultant des webinaires organisés à destination des prescripteurs et enfin de panneaux didactiques installés sur les sites pilotes « pierre sèche » en Grande Région.

Au niveau des restaurations d'ouvrages en pierre sèche l'année 2021 a été féconde. 300 m2 de mur en pierre sèche ont été reconstruits par les partenaires du projet. Au Luxembourg, lors d'un chantier d'entreprise sur le site pilote à Canach, un mur de soutènement en mauvais état de conservation a retrouvé son aspect originel. Comme les années précédant en 2021 des formations participatives (7) ont été organisées. Au Luxembourg, les participants ont contribué à restaurer le mur de clôture du vignoble biologique de la fondation Hëllef fir d'Natur de natur & ëmwelt. Vous pouvez aller visiter ces chantiers en empruntant le sentier pédestre balisé qui a son départ à Canach.

Le « Showroom de la pierre sèche » au Biodiversum (anf *) à Remerschen a bien avancé et de belles réalisations bâties à sec ont vu le jour. Jusqu'à présent 50 m de mur de soutènement intégrants plusieurs escaliers et un abri ont été construits. Viennent en complément une spirale à herbes et, cerise sur le gâteau, un abris toute en pierre (beehive, borie) qui sert depuis l'hiver comme poste d'observation des oiseaux.

Au niveau professionnalisation l'ABPS** poursuit ses actions et a pu réaliser une deuxième formation qualifiante (4 semaines).

En 2022, les partenaires se concentreront sur les volets communication et restaurations. Le colloque de fin de projet se tiendra les 28 et 29 juin. En ce qui concerne le showroom de la pierre sèche, les travaux pour l'année 2022 consisteront dans la création de calades et d'éléments artistiques.

© Yves Kayl

Informations:

- **naturemwelt.lu**
- **facebook/INTERREG pierre sèche**
- **facebook/Dréchemauer Lëtzebuerg**

Kail Yves <j.yvesk@naturemwelt.lu>
Felten Claudine <c.felten@naturemwelt.lu>

*Administration de la nature et des forêts
**Artisans bâtisseur en Pierre Sèche

Traditionelle Obstsorten

Der Klimawandel – neue Herausforderungen für unsere Bongerten

Die zunehmenden Temperaturen und Dürreperioden bringen nicht nur Wasserstress für unsere Obstbäume mit sich. Sie fördern auch die Einwanderung und Ausbreitung von Organismen, die wir nicht so gerne in unseren Bongerten haben.

Ein Organismus, der zwar nicht neu eingewandert ist, aber wahrscheinlich von den höheren Temperaturen profitiert, ist das Bakterium Pseudomonas syringae var. morsprunorum. Dieses auch als „Zwetschgensterben“ bekannte Bakterium gilt in Mitteleuropa mittlerweile als die Hauptursache für das Absterben von Zwetschgenbäumen.

Wie erkenne ich einen Befall mit diesem Bakterium? Zunächst zeigen sich auf der jungen Rinde Schleimtropfen, sogenanntes „Exsudat“, welches die Bakterien absondern. Schneidet man diese Befallsstellen an, finden sich im Kambium scharf abgegrenzte Nekrosen. Starker Befall mit dem Bakterium kann dann zum Absterben des Baumes führen.

Die Infektion erfolgt über Stammverletzungen, wie sie z. B. durch Schnittmaßnahmen erfolgen, als auch durch Frostrisse, infiziertes Pflanzgut, infizierte Schnittwerkzeuge, anfällige Veredlungsunterlagen, anfällige Sorten und eben durch hohe Temperaturen, die die Obstbäume durch Wassermangel schwächen und dadurch anfälliger werden lassen.

Was können wir tun? Eine Bekämpfung des Zwetschgensterben durch Pflanzenschutz im klassischen Sinne ist nicht möglich. Nur durch vorbeugende Maßnahmen kann ein Befall verhindert oder wenigstens gemindert werden. Dazu gehören: Baumschnitt nur bei trockener Witterung, Desinfektion der Schnittwerkzeuge, „Weißeln“ der Stämme, gute Versorgung der Bäume mit Wasser und Mineralstoffen, Verwendung von robusten Veredlungsunterlagen und eine zurückhaltende Stickstoffdüngung.

Auch Kirschbäume können von diesem Bakterium befallen werden. Der Befall ist aber zumindest in unseren Bongerten weitaus geringer als bei Zwetschgenbäumen. Aktuell müssen wir uns in unseren Pflaumensortengärten in der Emschbaach (Wincrange) und in der Ditgesbaach (Ettelbruck) damit auseinandersetzen. Bei den befallenen Bäumen wurde in den letzten zwei Jahren eine entsprechende Behandlung durchgeführt. Im kommenden Frühjahr starten wir einen Versuch, die jungen Stämme zu „weißeln“, um den Befall mit Pseudomonas zu mindern.

© Richard Dalhem

Ein Schleimtropfen („Exsudat“) zeigt den Befall an.

Im Kambium erkennt man scharf abgegrenzte Bereiche.

Die befallenen Rindenpartien werden ausgeschnitten.

Verstreichen der Wunde mit Erde fördert die Wundheilung,

Plan d’action Arnica

Aufwertung der Borstgrasrasen in Luxemburg

Borstgrasrasen gehören in Luxemburg zu den prioritären Lebensräumen des Natura 2000-Netzwerkes. Früher im Ösling recht verbreitet, sind sie heute in Luxemburg sehr rar geworden. Sie zu pflegen, zu verbessern und für unsere Nachfahren zu erhalten gehört daher zu den wichtigsten Aufgaben des Naturschutzes.

Umso erfreulicher ist es, wenn sich ein solcher bislang unentdeckter Lebensraum finden lässt. So geschehen im Juli 2021 in der Gemeinde Harlange auf einer Parzelle der Fondation Hëllef fir d’Natur. Im Rahmen eines Projektes zur Förderung des Öslinger Grünlandes wurde dieses abgelegene Gebiet aufgesucht, um notwendige Bewirtschaftungs- und Pflegemaßnahmen zu definieren. Der zwischen zwei Quellen gelegene Borstgrasrasen hat in der schon länger nicht mehr bewirtschafteten Parzelle wohl auch deshalb überlebt, weil eine Äsung durch Reh- und Rotwild erfolgte und das Gebiet so offengehalten wurde. Im Rahmen einer Sofortmaßnahme wurde dieser Bereich mit Untersützung durch CNDS Naturaarbechten freigemäht, um den konkurrenzschwachen Arten der Borstgrasrasen wieder bessere Lebensbedinungen herzustellen. Für die Fläche soll zeitnah ein Bewirtschafter gefunden werden, der das Grünland extensiv beweidet. Dennoch wird auch weiterhin eine gelegentliche manuelle Pflege nötig sein, um den Borstgrasrasen in optimalem Zustand zu halten. Inwieweit eine Aufwertung des Borstgrasrasen durch die Wiederansiedlung weiterer Arten sinnvoll ist, wird sich nach eingehender Begutachtung des Arteninventars in der kommenden Vegetationsperiode entscheiden.

In den bereits seit länger Zeit intensiver gepflegten Borstgrasrasen weisen die angesiedelten Arten, vor allem Arnica montana, eine größtenteils gute Entwicklung auf. Mit Unterstützung des Musée national d’histoire naturelle wurde im August 2021 ein weiterer Versuch unternommen, die Population des Englischen Ginster (Genista anglica) im Conzefenn durch Ansaat mit Saatgut aus grenznaher belgischer Population zu stärken.

© Richard Dalhem

Neu entdeckter Borstgrasrasen im Gebiet “Killebiirchen” (Harlange) während der Freistellungsmahd durch CNDS Naturaarbechten.

Mittlerweile siebenjähriger Arnikabestand, angesiedelt in den “Sauerwisen” (Parc Hosingen).

PAE Lycaena helle

Aufwertung und Pflege von Feuchtgebieten im Ösling

Im Aktionsplan Lycaena helle werden die Maßnahmen des Life Eislek-Projektes (2012 - 2017) zum Schutz und Erhalt des Blauschillernden Feuerfalters fortgesetzt. Wie schon 2020 konnte auch dieses Jahr ein Erfolgserlebnis gefeiert werden.

Der Blauschillernde Feuerfalter (*Lycaena helle*): gehört zu den seltensten Schmetterlingsarten unseres Landes. Er kommt nur im Ösling vor, benötigt Feuchtbrachen mit ausreichend Windschutz und ist gebunden an das Vorkommen seiner Raupenfutterpflanze, dem Schlangenknöterich (*Bistorta officinalis*). Da Feuchtwiesen in den letzten Jahren immer mehr verschwanden, verschwand auch diese typische Pflanze der Feuchtgebiete, mit direkten Auswirkungen auf die Population des Blauschillernden Feuerfalters.

Es ist somit im Rahmen des Monitorings immer ein freudiges Ereignis, wenn die Art an neuen Standorten (wieder)gefunden wird. Nachdem *L. helle* 2020 in einem Gebiet von natur&ëmwelt in der Umgebung von Hoffelt nach jahrelanger Abwesenheit beobachtet werden konnte (und diese Beobachtung 2021 nochmals bestätigt wurde), konnte dieses Jahr ein bisher unbekannter Standort in der Gemeinde Ulflingen festgestellt werden. Dieses kleine Gebiet, welches sich ebenfalls im Besitz der Stiftung befindet, wird seit mehreren Jahren immer abwechselnd zu einem Drittel händisch gemäht. So kann die Fläche gepflegt werden, ohne dass alle Individuen der Population durch die Maßnahme betroffen sind.

Dieses Verfahren wird auch bei der maschinellen Mahd und der Schafbeweidung berücksichtigt. Wenngleich die Individuenanzahl des Feuerfalters gering bleibt, konnte die Art im Rahmen des Projektes, welches zu 100 % vom Umweltministerium finanziert wird, vermehrt nachgewiesen werden, was auf den Erfolg der Maßnahmen hindeutet.

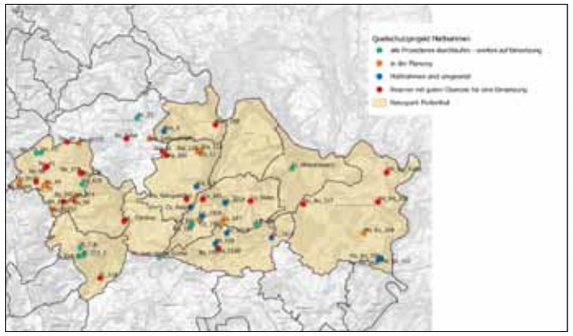
© Kevin Jans

PAE Sources

Plan d'action habitat « Sources » Quellenschutzprojekt Mëllerdall

Unter der Leitung von Fondation Hëllef fir d'natur von natur&ëmwelt und dem Planungsbüro Natur&Mënsch sàrl wurden bisher 14 beeinträchtigte Quellen im Natur - und Geopark Mëllerdall durch gezielte Umsetzungen aufgewertet.

Diese hydromorphologischen Eingriffe zielen darauf ab die Qualität der Quellen zu verbessern, sodass Quellorganismen künftig günstigere Bedingungen in diesem Lebensraum vorfinden. Fünf solcher Aufwertungen fanden an Quellen im Wald statt und acht an Quellen im Offenland. Solche Arbeiten wurden in den Gemeinden Beaufort, Bech, Consdorf, Mompach-Rosport und Waldbillig getätigt. Für 13 weitere Quellen sind die Anträge genehmigt und können demnächst realisiert werden. Zusätzlich sind noch 16 Stellen in Planung.



Der fehlende Zugang zum Wasser wird durch das Anbringen einer Tränke ersetzt.

Vier Mal im Jahr werden an 12 ausgewählten Quellen Wasserproben gesammelt um die Wasserqualität zu dokumentieren. Neben der Messung der gängigen physikalischen und chemischen Parametern werden auch einmal im Jahr die Proben auf ein breites Spektrum an Pestiziden analysiert. Weil hydromorphologische Umsetzungen nur bedingt Einfluss auf die Wasserqualität haben werden in Zukunft auch Strategien benötig um negative Einflüsse aus der Fläche zu reduzieren. Das Projekt wird noch bis zum Jahr 2023 weitergeführt.

Parallel zum Aktionsplan wurde ein Leitfaden ausgearbeitet der bei der Aufstellung neuer Quellprojekte, Hilfestellung leisten soll. Entwicklungsziele werden angeführt, viele praktische Beispiele sind illustriert und die Beschreibung des Monitoring ermöglichen einen konkreten Einblick in die Bedeutung der Aufwertung von Quellen.

In Zusammenarbeit mit der Uni Lu wurde zudem die WasserLux app. ausgearbeitet.

© Alexandra Arendt

Vertritt am Quellbach

Im Schutz des Zaunes entwickelt sich die bachbegleitende Vegetation ungestört.

CITIZEN SCIENCE WASSERLUX

Flusspartnerschaft Syr

Seit 10 Jahren aktiv im Gewässerschutz

Seit mittlerweile 10 Jahren besteht die Flusspartnerschaft Syr und ist fest etabliert im Einzugsgebiet. Mit der Gründung der Flusspartnerschaft und ihren 13 Mitgliedsgemeinden ist das Projekt im Osten Luxemburgs Ansprechpartner und gleichzeitig „Motor“ bei der Umsetzung von Gewässerschutzmaßnahmen und in der Sensibilisierung der Bürgerinnen und Bürger.

Es sind immer neue Themenfelder hinzugekommen, nicht zuletzt durch die sich verschärfenden Wetterbedingungen. Die Klimafolgen machen sich im Gewässersystem immer stärker bemerkbar, z.B. durch Niedrigwasserstände in unseren Bächen oder auch durch die Zunahme von Starkregenereignissen. Die Flusspartnerschaft Syr plant und koordiniert Gewässerschutzmaßnahmen, um über eine verbesserte Naturnähe die Resilienz der Gewässer zu fördern und die Pufferfunktionen im direkten Umfeld aufzuwerten.

Wie viel Arbeit im Gewässerschutz noch ansteht, verdeutlicht der Ende 2021 fertig gestellte 3. Bewirtschaftungsplan der Wasserwirtschaftsverwaltung. Die Flusspartnerschaft Syr hat dazu eine offizielle Stellungnahme im Ministerium eingereicht.

Eine viel beachtete Aktion 2021 war der BIG JUMP, der von der Flusspartnerschaft zusammen mit natur&emwelt zum bereits dritten Mal organisiert wurde. Rund 80 Teilnehmer sprangen in Grevenmacher in die Mosel, um so ein Zeichen für saubere Bäche zu setzen und die Regierung zu mehr Gewässerschutz aufzufordern.

© Stephan Muellenborn

Plan d’action Mares

Übersicht der im Aktionsplan angelegten Stillgewässer

Plan d’action habitat « Mares des milieux ouverts »

Im Rahmen des Aktionsplans Stillgewässer im Offenland wurden bisher 22 neue Gewässer angelegt. Der Schwerpunkt der Neuanlagen liegt vorwiegend im Osten und Süden des Landes. Das Projekt wurde um ein Jahr verlängert und wird noch bis 2023 weitergeführt.

Dieses Jahr entstanden fünf neue Tümpel, wovon einer erstmals auf einem Privatgrundstück in Schrondweiler. Dieser wurde auf Initiative des Eigentümers in das Gelände des schönen Gemeinschaftsgartens Lusshaff integriert.

Das Gewässernetz des Natura 2000 Vogelschutzgebietes „Aspelt – Lannebuer, Am Kessel“ in Weiler-la-Tour wurde um einen größeren Weiher, mit einer Fläche von 20 Ar, erweitert. Davor wurden 1,5 ha der nassen Brachen gemäht und einzelne Weidengehölze entfernt. Diese Maßnahmen entsprechen der langfristigen Zielsetzung des Natura 2000 Managementplanes und dienen der Förderung der Nahrungsgrundlage und dem Erhalt der Ruhezone vieler seltener Vögel auf ihrem Durchzug zu den Winter-resp. Sommerquartieren. Sie wurden in Zusammenarbeit mit dem lokalen Förster geplant und durchgeführt. Dank des Einverständnisses örtlicher Landwirte fand der Bodenaushub auch eine sinnvolle Wiederverwertung, indem er auf mehreren landwirtschaftlich genutzten Flächen in der näheren Umgebung verteilt wurde.

Dieses Jahr stand noch bis Mitte August Wasser im Kessel, wodurch die Durchführung der Mahd ziemlich beschwerlich war

Vor den Baggerarbeiten wurde die Fläche weiter geöffnet

Ausdehnung des zukünftigen Gewässers

Nachdem auf Parzellen im „Vordersten Redesch“ in Leudelange Fichten wegen des Borkenkäfers gefällt werden mussten, entschieden wir uns dafür bei der Neuanpflanzung von standortgerechtem Laubwald zusätzlich ein Stillgewässer zu integrieren. Mit dem Bodenaushub wurden zudem alte Drainagegräben geschlossen.

In Uebersyren „In den Soden“ und in Ell „Groswies“ wurden zwei weitere Tümpel in Rinderweiden gegraben.

© Alexandra Arendt

Leudelange „Vordersten Redesch“

Aktionsplan Kammmolch

Abschluss des Projektes

Zu 100 % vom Umweltministerium finanziert, wurden seit 2017 Maßnahmen zum Erhalt und zur Stärkung der Kammmolch-Population im Norden des Landes umgesetzt. Mit dem 31.12.2021 endete der Aktionsplan Kammmolch – Zeit einen kleinen Rückblick zu starten.

Der Kammmolch gehört zu den bedrohtesten Amphibienarten Europas, im Norden Luxemburgs kommt er nur noch in der Gemeinde Wintger im Naturschutzgebiet Kaleburn vor. Die dort vorhandene Population ist jedoch von geringer Individuenanzahl, isoliert von anderen Populationen und leidet an einem Mangel an erreichbaren offenen Wasserflächen.

Deshalb wurden im Rahmen des Projektes in den Gemeinden Wintger und Ulflingen auf Flächen von natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d´Natur neue Tümpel angelegt. Bereits vorhandene Stillgewässer und verlandete Mulden wurden optimiert. In den 5 Jahren des Projektes konnten insgesamt **44** Maßnahmen umgesetzt werden: **33** Tümpel wurden neu angelegt werden, **11** weitere Kleingewässer wurden optimiert.

Um den Erfolg der Maßnahmen auch bemessen zu können, wurden die Stillgewässer im Rahmen eines Monitorings beprobt. Mit Hilfe von sogenannten Molchreusen wurde im Frühjahr mehrfach kontrolliert, welche unterschiedliche Arten sich im Tümpel aufhalten. Auch wenn der Kammmolch nicht nachgewiesen werden konnte, ist der Erfolg des Projektes nicht zu leugnen. Durch das Anlegen und Pflegen von Stillgewässern wird dem Verlust an offenen Wasserstellen und den dort lebenden Arten entgegengewirkt. Der Kammmolch fungiert dabei als Schirmart und durch die Maßnahmen profitierten weitere Amphibienarten, Reptilien, Insekten, Fledermäuse und Vögel.

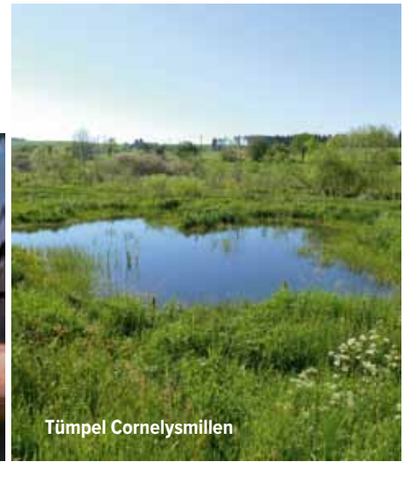
An dieser Stelle möchte natur&ëmwelt sich bei allen Beteiligten, welche an der reibungslosen Abwicklung des Projektes beteiligt waren, herzlich bedanken.

© Kevin Jans

Bergmolch (*Ichthyosaura alpestris*)

Tümpel und Baggerarbeiten

Ringelnatter (*Natrix helvetica*)


Tümpel Cornelysmillen

Süßwassermuschelzucht

Auswilderung junger Flussperlmuscheln in Belgien

Junge Flussperlmuscheln vor dem Aussetzen

Flussperlmuscheln (*Margaritifera margaritifera*) werden seit fast 15 Jahren an der Kalborner Mühle gezüchtet, Bachmuscheln (*Unio crassus*) seit 9 Jahren. Dabei werden nicht nur Tiere für Luxemburg nachgezüchtet, sondern für das ganze Eifel-Ardennen Gebiet in Belgien, Deutschland und Luxemburg.

Das langfristig angelegte Projekt trägt so langsam Früchte. Dies zeigen erste positive Entwicklungen aus der Region: So konnten z.B. in einem Gewässer in der Nähe von Martelange in Belgien wieder Jungtiere der Flussperlmuschel nachgewiesen werden. Ebenfalls positiv zu bewerten ist, dass die nachgezüchteten Tiere von den deutschen Kollegen aus dem Perlenbach seit 2020 erstmals wieder Larven (Glochidien) produzieren und somit die Zucht weitergeführt werden kann. Die Zuchtstation an der Kalborner Mühle hilft dabei, die sich ganz langsam aufbauenden Populationen in der Region mit nachgezüchteten Tieren zu unterstützen. So konnten z.B. im Sommer 2021, 4450 nachgezüchtete Flussperlmuscheln verschiedener Stämme sowie 800 Bachmuscheln in Belgien in verschiedenen Gewässern ausgewildert werden.

Im Sommer 2021 konnten zudem, zusammen mit den belgischen und deutschen Kollegen, Flussperlmuschel-Larven von vier verschiedenen Gewässersystemen gesammelt werden und ihre Wirtsfische (Forellen), an der Kalborner Mühle damit infiziert werden. Von diesen Fischen können dann im Jahr 2022 wieder Jungmuscheln gesammelt werden.

Wichtig zu erwähnen ist, dass die Nachzucht und das Aussetzen der nachgezüchteten Tiere auf Dauer nur erfolgreich sein kann, wenn die dafür vorgesehenen Gewässer auch wieder in einen guten bis sehr guten Zustand überführt werden. Hier bleibt noch einiges zu tun, aber es wird weiter fleißig daran gearbeitet und die ersten positiven Entwicklungen zeigen, dass die Bemühungen in die richtige Richtung gehen.

© Frankie Thielen

Wassererlebniszentrum

Seit bereits fünf Jahren werden im Wassererlebniszentrum an der Kalborner Mühle im Norden von Luxemburg Schulklassen und private Gruppen betreut, die ins schöne Ourtal kommen, um hier die Natur zu erleben und die Wasserlebewesen in der Our, besonders unsere einheimischen Muscheln, kennen zu lernen.

Auch in diesem vom LEADER finanzierten Jahr besuchten uns wieder Schulklassen und private Gruppen. Am liebsten gingen die Teilnehmer mit Gummistiefeln in der Our nach Wassertieren suchen. So entdeckten sie interessante Wasserbewohner, wie zum Beispiel Köcherfliegenlarven, die sich mit Naturmaterialien wie kleinen Steinchen selber eine Röhre bauen, in der sie vor Räubern sicher sind. Auch Wasserskorpione sind interessante Tiere, sie sehen mit ihrer Atemröhre am Hinterteil, die aussieht wie ein Stachel und den vorderen Fangbeinen einem echten Skorpion sehr ähnlich. Es handelt sich jedoch um eine harmlose Wanzenart, die andere Insekten als ihre Nahrung im Wasser fängt.

Die Teilnehmer lernen auch viel über die einheimischen Muschelarten Bachmuschel (Unio crassus) und Flussperlmuschel (*Margaritifera margaritifera*), die hier in einer Muschelaufzuchtstation nachgezüchtet werden.

Das Ziel ist, sie in geeignete Gewässer der Großregion (LU, B, D) auszuwildern, wenn sie eine bestimmte Größe erreicht haben. Besonders die Flussperlmuschel ist sehr empfindlich in ihren Ansprüchen an die Wasserqualität und das Sediment. Man nennt solche Arten auch „Schirmarten“: Alle Maßnahmen, das Gewässer zu verbessern, die man für Flussperlmuscheln durchführt, kommen dem gesamten Ökosystem Fluss und seinen Bewohnern zugute.

Durch die Pandemie hat das Wassererlebniszentrum im Jahr 2021 eher kleine private Gruppen und Schulklassen empfangen. Von Vorteil war sicherlich, dass die Aktivitäten zu 100 Prozent draußen stattfinden konnten. So war die Nachfrage bei Familien als Ausflugsziel deutlich höher als vorher.

© *Tanja Eybe*

Naturgärten

Ein Naturgarten für Tiere und Pflanzen

Der Schwund unserer einheimischen Tierarten, von Insekten über Vögel bis hin zu Amphibien und Reptilen nimmt seinen traurigen Lauf. Um diesem Trend entgegenzuwirken und den Menschen zu zeigen, wie jeder helfen kann, lief im Jahr 2021 erstmals im Norden von Luxemburg ein Naturgartenprojekt.

Das durch LEADER finanzierte Projekt bestand aus verschiedenen Teilen: Zum einen wurden in verschiedenen Zeitungen und auf Facebook Artikel geschrieben, um den Menschen das Thema nahe zu bringen und Wissen zu vermitteln. Das Projekt wurde auf verschiedenen Veranstaltungen, wie zum Beispiel der Pflanzenbörse in Stolzembourg vorgestellt, wo Besucher verschiedenste Fragen über Bienenhotels, Vogelfütterung oder andere Themen gestellt haben. Außerdem fanden an der Kalborner Mühle im Sommer Kurse statt, bei denen die Teilnehmer lernen konnten, wie man auf einfache Weise den einheimischen Tieren Nahrung und Wohnraum bietet. Hierbei wurden auch viele natürliche Zusammenhänge erklärt, wie zum Beispiel, dass man eine Wiese am besten erst nach dem Luxemburger Nationalfeiertag am 23. Juni mäht, damit die Insekten den größten Nutzen davon haben oder dass einheimische Pflanzenarten den größten Gewinn für die meisten Tierarten bringen, weil sich die Tiere den Pflanzen seit Jahrtausenden angepasst haben. So gibt es bei vielen Schmetterlings- und Bienenarten eine starke Abhängigkeit von nur einer Pflanzenart oder Pflanzenfamilie ohne die sie aussterben. Eine Naturgartenbroschüre mit vielen Tipps und Anregungen wurde angefertigt, die an verschiedenen Stellen ausgelegt wurde und die auf den Veranstaltungen und Naturgartenkursen verteilt wurde. Über die Email naturgarten@naturemwelt.lu können Interessierte Fragen zum Thema Naturgarten stellen.

Viele Menschen wissen gar nicht, in welchem Maße unsere einheimischen Arten zahlen- und artenmäßig zurückgehen. Wenn sie es wissen, fehlt ihnen oft das Knowhow, wie sie helfen können. Das Naturgartenprojekt soll auch im folgenden Jahr dabei helfen, dieses Wissen in die Bevölkerung zu tragen.

© *Tanja Eybe*

Kleiner Fuchs auf Distel

Heupferdchen auf Hand

Karde mit Frost

Steinpyramide

Artenreiches Grünland

Um sich von dem anstrengenden und stressigen Alltag zu erholen, werden oft ausgedehnte Spaziergänge oder Wanderungen in der näheren Umgebung unternommen. De Erholung scheint umso größer je mehr natürliche Landschaft wahrgenommen wird. Besonders berührt werden die Menschen von bunten Blumenwiesen.

Diese bunten Blumenwiesen sind Teil des artenreichen Grünlands und gehören meist zum Biotoptyp der Mageren Flachlandmähwiese (FFH 6510), der leider immer seltener zu finden ist. Nur 4% des Grünlands in Luxemburg sind diesem Biotoptyp FFH 6510 zuzuordnen (siehe „Strategie zum Erhalt und Wiederherstellung des artenreichen Grünlandes in Luxemburg“, MECDD 2020). Weniger als die Hälfte dieser Biotope befindet sich in einem guten Zustand, was bedeutet, das dringend Handlungsbedarf gegeben ist, um diese Lebensräume zu erhalten.

Die Ursachen für diese Umstände sind sehr vielfältig und das Entgegenwirken benötigt Zeit und Engagement.

Zeit wird benötigt, um sich mit den Ursachen und Lösungen zu beschäftigen. Das betrifft die Parameter: Verbuschung, Intensität der Bewirtschaftung (zuviel oder zuwenig) und Erreichbarkeit der Fläche.

Engagement ist einerseits von n&e gefordert, um die Flächen so vorzubereiten, dass sie bewirtschaftbar sind, andererseits sind die Landwirte gefordert, Beweidungs- und Mahdpläne zu erstellen und oft längere Wege auf sich zu nehmen. Die gute Zusammenarbeit mit den Landwirten ist unerlässlich für dieses Projekt.

In den Gebieten werden Fauna und Flora regelmäßig kartiert, um den Ist-Zustand der Wiesen festzustellen und den Einfluss der Bewirtschaftung sichtbar werden zu lassen.

In den ersten zwei Jahren des Projektes wurden dafür ca. 86 ha kartiert und 248 unterschiedliche Pflanzenarten identifiziert. Diese Pflanzenlisten geben auch den Landwirten ein gutes Feedback über ihre Bewirtschaftung.

Die nächsten Ziele in diesem Projekt sind weitere Zufahrten zu bereits sehr lang brachliegenden Flächen zu errichten, diese Flächen dann zu entbuschen und eine sinnvolle Bewirtschaftung zu organisieren.

© Sonja Heumann

Blütenreiche Feuchtwiese

Kleiner Feuerfalter

Blütenreiche Weide

Blütenreiche Waldrandwiese

News

Journée nationale de l'arbre 2021

Le jeudi 18 novembre 2021, en présence de Madame Carole Dieschbourg, ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, la Fondation Hëllef fir d'Natur a lancé sa journée nationale de l'arbre à Bilsdorf, dans la commune de Rambuch, en plantant dix Tilia cordata, dix Sorbus et dix Prunus avium. Cette année, pas moins de 40 organisations publiques ou privées y ont contribué, montrant ainsi leur engagement pour cette journée de sensibilisation et de préservation de la biodiversité. Nous espérons vous accueillir plus nombreux d'année en année. La prochaine journée nationale de l'arbre sera le samedi 19 novembre 2022.

S.A.R. le Grand-Duc Henri visite les terrains et projets de la fondation Hëllef fir d'Natur dans la vallée de la «Trëtterbaach».

S.A.R. le Grand-Duc Henri soutient la Fondation Hëllef fir d'Natur de natur&ëmwelt en lui accordant depuis 2008 son Haut Patronage. Chaque année, SAR se rend dans une réserve naturelle de la Fondation à la découverte de la nature et des nouveaux projets environnementaux qu'elle propose. C'est donc le 14 octobre dernier, dans une belle petite brume matinale, que S.A.R le Grand-Duc et Madame Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, ont pu découvrir au nord du pays, dans l'Oesling et la vallée de la Tretterbaach, les réserves naturelles de Follmillen, et les projets de forêts résilientes et la renaturation de la réserve Breitwies.

Réserve Naturelle Schlammwiss & Brill en vogue

Nonobstant le Covid, la réserve naturelle Schlammwiss & Brill a, en cette année 2021, proposé 52 visites pédagogiques, toujours offertes en quatre langues, qui ont permis de montrer sa grande diversité biologique à plus de 1000 visiteurs. Nous remercions vivement les bénévoles qui ont organisé ces visites. Il est à noter en outre que la réserve a également reçu beaucoup de visiteurs spontanés.

© Léa Roiter